

Musée. Des entrepreneurs locaux seront les «guides d'un jour» aujourd'hui à l'occasion de la journée «Invitation au Musée». Chacun présentera plusieurs oeuvres de Lautrec.

Les patrons guident

Commenter un tableau sans être guide de musée ou conservateur, voilà un pari bien osé, relevé chaque année depuis 1999, par des entrepreneurs locaux, membres du club des partenaires du Musée Toulouse-Lautrec. La visite est réservée aux clients et partenaires des entrepreneurs. D'habitude, il n'y a qu'une intervention. Cette année, quatre «patrons» locaux vont s'adonner à l'exercice. Ils se transformeront donc aujourd'hui dès 14 heures en «Guides d'un jour» autour de tableaux qu'ils ont appréciés et qui correspondent à des thématiques précises de leur vie et de celle du célèbre peintre albigeois. Chaque «mini-conférence» durera une vingtaine de minutes.

ALAIN LAVERGNE, ENTREPRISE FUTUR LINE
«J'ai choisi de parler de la représentation des chevaux dans l'oeuvre de Toulouse-Lautrec car je suis moi-même cavalier. Je présente trois tableaux dont celui représentant Alphonse Toulouse-Lautrec, le père du peintre, en train de chasser le faucon sur un superbe bai brun, en habit du Caucase. J'aime beaucoup ce tableau, peint en 1881, car il est unique. Lautrec n'a peint son père qu'une fois. Leurs relations étaient très conflictuelles. Le père



Alain Lavergne, président du club des partenaires du Musée, a choisi d'évoquer la place du cheval dans l'oeuvre de Lautrec ainsi que sa relation conflictuelle avec son père. Photo DDM. N. D.

voulait que son fils devienne officier de cavalerie. Ils allaient aux courses, faire du cheval. À cause de sa maladie, Henri n'a jamais pu devenir cavalier. Le père en a été très déçu. D'où la distance entre les deux hommes. Dans ce tableau, Henri a magnifié son père. C'est un tableau remarquable car il n'a utilisé que quelques touches de peintures pour donner de la vie et du mouvement.»

MICHEL LAVITE, VIGNERON
«J'ai choisi d'évoquer les ancrages de Lautrec sur deux vignobles, celui de Céleyran dans l'Aude et de Malromé en Giroude, car je suis moi-même impliqué dans les vignes. Le peintre a bien fait la distinction entre la violence des paysages méditerranéens et la douceur girondine. Je commenterai trois portraits d'ouvriers agricoles réali-

sés à Céleyran. Ces évocations naturalistes sont très rares chez Lautrec.»

DANIEL ECLACHE, PHODÉ
Daniel Eclache de l'entreprise Phodé parlera de la place de la femme dans l'univers du «Nabot», alors que Bernard Thary de la clinique Toulouse-Lautrec, imaginera ce que la vie du peintre aurait été au XXI^e siècle.

Caroline Perot